

■ *Vie de Lazarille de Tormes* (anonyme), Burgos, 1554, illustration de Maurice Leloir (édition de 1886, Launette et Cie), chapitre II, « Comment Lazare se mit à servir et à conduire un aveugle ».

Lire préalablement l'ensemble du texte (« jeu » n°3).

Quand nous mangions, il avait coutume de placer auprès de lui un petit pot de vin. Moi, d'abord, je le saisisais lestement, et, après lui avoir donné une couple de baisers silencieux, le remettais à sa place. Cela ne dura guère, car, en comptant ses gorgées, il reconnut le déchet¹, et dès lors, pour préserver son vin, ne lâchait plus le pot, mais le tenait ferme par l'anse. Inutilement : car onques² pierre d'aimant n'attira le fer comme moi le vin avec une longue paille de seigle choisie à dessein, que j'introduisais dans la bouche du pot, aspirant le vin et le déposant en lieu sûr. Mais le traître était si rusé qu'il me sentit et dorénavant mit son pot entre ses jambes et le boucha avec la main, de sorte qu'il put boire en sécurité. Comme je m'étais fait au vin, j'enrageais pour en boire, et voyant que l'artifice de la paille ne me servait plus, je m'avisai de faire au fond du pot une petite fontaine ou pertuis³ fort étroit, que je fermai délicatement avec une très mince boulette de cire. À l'heure du repas, feignant d'avoir froid, je me glissais entre les jambes du pauvre aveugle pour me chauffer à son maigre feu : à la chaleur duquel la cire, qui était très menue, se fondant, la petite fontaine commençait à dégoutter dans ma bouche, que je tenais si bien que du diable s'il s'en perdait une seule goutte. Aussi, quand le pauvret voulait boire, il ne trouvait plus rien. Il s'étonnait, se maudissait, donnait au diable le pot et le vin, ne comprenant pas ce que ce pouvait être. « Oncle, vous ne prétendez pas, au moins, que je vous bois votre vin, puisque vous ne lâchez pas le pot », disais-je.



Mais tant de fois il tourna et palpa le pot, qu'il découvrit la fontaine et s'aperçut de la tricherie ; cependant il dissimula comme s'il n'avait rien senti. Le lendemain, tandis que le pot distillait dans ma bouche, et que, loin de penser qu'un malheur m'attendait ni que le méchant aveugle m'avait découvert, je m'étais, comme de coutume, assis, le visage tourné vers le ciel, les yeux à demi clos, pour mieux savourer l'exquise liqueur, le misérable aveugle sentit le moment venu de prendre de moi vengeance ; et levant des deux mains cette douce et trop amère cruche, l'abattit de toute sa force sur ma bouche, de manière que le pauvre Lazare⁴, qui de rien de semblable ne se doutait, mais comme d'autres fois était sans souci et joyeux, crut vraiment que le ciel avec tout ce qu'il renferme, s'effondrait sur lui. La tape fut telle qu'elle m'étourdit et me fit perdre connaissance, et la

meurtrissure si forte que des morceaux de la cruche, m'entrant dans la figure, la rompirent en plusieurs endroits, et me brisèrent les dents qui depuis lors me manquent.

Dès cette heure, je voulus du mal au méchant aveugle, et quoiqu'il me cajolât, régâlât et soignât, je vis bien qu'il s'était réjoui du cruel châtement. Il me lava avec du vin les déchirures qu'il m'avait faites avec les morceaux du pot, et en souriant me dit : « Que t'en semble, Lazare ? ce qui t'a navré⁵ te guérit et te donne santé. » Et autres gentilleses, qui, à mon goût, n'en étaient pas.

À demi guéri que je fus de mes tristes plaies et meurtrissures, considérant qu'avec peu de coups semblables le cruel aveugle se passerait de moi, je voulus me passer de lui ; mais je ne le fis pas sur-le-champ, préférant attendre une occasion plus sûre et plus profitable. Et quand bien même j'aurais voulu calmer ma rancune et lui pardonner le coup de cruche, le mauvais traitement qu'à partir de ce jour le méchant aveugle m'infligeait ne me l'eût pas permis, car, sans cause ni raison, il me frappait, horionnait⁶ et pelait la tête.

¹ L'altération, le changement.

² Jamais.

³ Trou, orifice.

⁴ Lazarillo, le narrateur.

⁵ Blessé.

⁶ Frapper (un « horion » est un coup).

Et si quelqu'un lui demandait pourquoi il me traitait si mal, aussitôt il contait l'histoire du pot : « Prendrez-vous encore mon garçon pour un innocent, hein ? Croyez-vous que le diable lui-même en saurait faire autant ? » Les gens qui l'avaient écouté se signaient, en disant : « Mais voyez donc ! Qui eût supposé si grande malice en un si petit garçon ? » Et ils riaient beaucoup de mon artifice et disaient à l'aveugle : « Châtiez-le, châtiez-le. Dieu vous le paiera. » Et lui, fort de cela, ne faisait pas autre chose. Mais moi je le menais toujours par les plus mauvais chemins, et exprès, pour lui faire mal. S'il y avait des pierres, par les pierres ; s'il y avait de la boue, par la boue, et au beau milieu ; car, quoique je n'allasse pas moi-même par le plus sec, il me plaisait de me crever un œil pour en crever deux à celui qui n'en avait aucun. Cependant il me cognait, du bout de son bâton, le derrière de la tête, que j'avais toujours pleine de bosses et toute pelée de ses mains ; et j'avais beau jurer que je ne le faisais pas par malice, mais parce que je ne trouvais pas de meilleur chemin, cela ne me servait à rien et il ne me croyait pas : tels étaient le flair et la grandissime perspicacité de ce traître.

■ **1. Lecture orale** (3 points). *Application de la pratique enseignée en cours.*

■ **2. Questions préparées** (4 points) : *grammaire, inférences.*

2.1. Questions pour le trinôme

2.1.1. « Le lendemain, tandis que le pot distillait dans ma bouche, et que, loin de penser qu'un malheur m'attendait ni que le méchant aveugle m'avait découvert, je m'étais, comme de coutume, assis, le visage tourné vers le ciel, les yeux à demi clos, pour mieux savourer l'exquise liqueur, le misérable aveugle sentit le moment venu de prendre de moi vengeance. »

↳ Comment interprétez-vous les temps verbaux ?

↳ Quels sont les principaux constituants de la phrase (nature et fonction) ?

↳ Nature des mots suivants : lendemain, tandis que, pot, ma, loin de, m' (dans « m'attendait »), méchant, vers, tourné, clos, pour, mieux, le (« le misérable aveugle »).

2.1.2. Dans l'ensemble de l'extrait, relever les mots et expressions remplissant une fonction énonciative ou textuelle.

2.2. Questions individuelles

1^{ère} participante

2.2.1. « Levant des deux mains cette douce et trop amère cruche, il l'abattit de toute sa force sur ma bouche, de manière que le pauvre Lazare, qui de rien de semblable ne se doutait, mais comme d'autres fois était sans souci et joyeux, crut vraiment que le ciel avec tout ce qu'il renferme, s'effondrait sur lui. »

↳ Quels sont les principaux constituants de cette phrase (nature et fonction) ?

2.2.2. Dans cette phrase, comment s'organisent l'imparfait et le passé simple l'un par rapport à l'autre ? Donnez une autre phrase en exemple.

2^e participante

2.2.3. « Quand bien même j'aurais voulu calmer ma rancune et lui pardonner le coup de cruche, le mauvais traitement qu'à partir de ce jour le méchant aveugle m'infligeait ne me l'eût pas permis, car, sans cause ni raison, il me frappait, horionnait et pelait la tête. »

↳ Quels sont les principaux constituants de cette phrase (nature et fonction) ?

2.2.4. Dans l'ensemble du texte : relever les noms massifs et les noms comptables. Quels rapports entretiennent-ils ? Que constatez-vous d'intéressant ?

3^e participante

2.2.5. « Les gens qui l'avaient écouté se signaient, en disant : « Mais voyez donc ! Qui eût supposé si grande malice en un si petit garçon ? » Et ils riaient beaucoup de mon artifice et disaient à l'aveugle : "Châtiez-le, châtiez-le. Dieu vous le paiera." Et lui, fort de cela, ne faisait pas autre chose. »

↳ Types et formes de phrases.

2.2.6. Dans le dernier paragraphe du texte (à partir de « Et si quelqu'un lui demandait... ») : relever les adjectifs et les analyser (fonction, degré, complément éventuel, autres remarques).

■ 3. Progression du texte (2 points) : le texte est un chemin !

Variété des approches.

3.1. Titre des parties

3.2. Reformulation raisonnée

3.3. Mise en évidence de l'articulation du passage

■ 4. Proposition de réseau (4 points) → Fiche « Qu'est-ce qu'un réseau ? »

4.1. Réseau de thèmes ou motifs dans le texte.

4.1.1. Le vocabulaire technique : donner quelques exemples. Quel est l'intérêt d'user ce vocabulaire concret ?

4.1.2. Quels détails relatifs au corps apparaissent dans le texte ? Quelle est la place du corps, quelle image en est donnée ?

4.1.3. Les paroles : pourquoi et comment parle-t-on dans l'extrait ?

4.2. Mise en réseau avec d'autres textes (4 points). *Mise en valeur des significations.*

Rapprochements libres.

■ 5. Vocabulaire (3 points).

5.1. Vocabulaire préparé (1 point) : 1 mot par personne.

Donner 1. le sens principal et les acceptions du mot, 2. son étymologie, 3. son intérêt dans le texte.

dorénavant

dessein

s'étonner

5.2. Vocabulaire improvisé (2 points)

■ 6. Questions de grammaire improvisées (4 points).

Non distribué

5.2. Vocabulaire improvisé (2 points) : 6 mots (réponses à répartir) parmi les mots suivants :

dégoutter
artifice
lendemain
dorénavant
dessein
feignant
s'étonner
du diable si
malheur
maudire
distiller

■ 6. Questions de grammaire improvisées (4 points).

Rappel des chapitres travaillés :

01. Qu'est-ce que la grammaire ?
02. Constituants d'une phrase simple
03. La fonction sujet et les fonctions dans le GV
04. La fonction complément circonstanciel
05. Les fonctions énonciatives et textuelles
06. Types et formes de phrase
07. Le nom et les expansions du nom
08. L'adjectif

6.1. « Et quand bien même j'aurais voulu calmer ma rancune et lui pardonner le coup de cruche, le mauvais traitement qu'à partir de ce jour le méchant aveugle m'infligeait ne me l'eût pas permis. »

↳ Expansions du nom.

6.2. « Quand le pauvre voulait boire, il ne trouvait plus rien. Il s'étonnait, se maudissait, donnait au diable le pot et le vin, ne comprenant pas ce que ce pouvait être. "Oncle, vous ne prétendez pas, au moins, que je vous bois votre vin, puisque vous ne lâchez pas le pot", disais-je. »

↳ Analyse de la négation, effets de sens, nuances.

6.3. « Le lendemain, tandis que le pot distillait dans ma bouche, et que, loin de penser qu'un malheur m'attendait ni que le méchant aveugle m'avait découvert, je m'étais, comme de coutume, assis, le visage tourné vers le ciel, les yeux à demi clos, pour mieux savourer l'exquise liqueur, le misérable aveugle sentit le moment venu de prendre de moi vengeance. »

↳ Compléments circonstanciels.

